

JOURNEE DES DOCTORANTS DE L'IRASIA

Mardi 23 mai 2017

Campus Saint-Charles, Espace Yves Matthieu, Salle LSH 207

8h15 Accueil

8h30 – 9h30 Pratiques, patrimoines, mémoires et identités

8h30-9h

Joo Su-Young

9h-9h30

Sarah Coulouma

9h30 - 11h45 Littératures d'hier et d'aujourd'hui I

9h30-10h

Xiao Wei

10h-10h15 Pause

10h15-10h45

Loic Aloisio

10h45-11h15

Li Yimei

11h15-11h45

Nong Thi Quynh Tram

12h-13h Cérémonie d'hommage au Professeur Trinh Van Thao,

13h -14h Buffet

14h-14h30

Laurent Chircop-Reyes

14h - 15h30 Littératures d'hier et d'aujourd'hui 2

14h30-15h

Lise Pouchelon

15h-15h30

Fanny Caron Scarulli

15h30 - 15h45 Pause

15h45 – 17h30 Questions de traductions

15h45-16h15

Hou Yinghua

16h15-16h45

Lucie Angheben

16h45-17h30

He Wen

Pratiques, patrimoines, mémoires et identités

8h30-9h30 + 14h-14h30

« La patrimonialisation du Pansori, art intangible, et identité nationale »

Joo Su-Young

Le Pansori, art populaire coréen, depuis son avènement au XVI^e siècle, exalte les valeurs confucéennes de la Corée. Il est représentatif d'une communauté de pensée, d'une culture commune propres au pays. À partir du XVI^e siècle, outre les invasions barbares, la Corée subit plusieurs menaces susceptibles de mettre en danger l'intégrité de sa culture. Face à ces menaces, la Corée a besoin de maintenir une identité forte ancrée dans le passé, notamment en valorisant le mode historique de pensée, basé sur le confucianisme. Le Pansori ne va pas échapper à la règle. Par un travail de refondation du répertoire, le Pansori va entrer dans une phase de patrimonialisation, avec l'aide de la noblesse, il incarnera une identité culturelle susceptible de résister aux transformations à venir.

« *Sigangli* : les éclairages d'un mythe d'origine dans la compréhension de pratiques culturelles à Wengding, village wa-parauk du Yunnan. »

Sarah Coulouma

A partir des données récoltées lors d'enquêtes de terrain réalisées dans le village wa-parauk de Wengding (Yunnan, Chine) entre 2013 et 2017, je présenterai le mythe *Sigangli*, ses variantes et ses modalités d'expression. A partir de leurs analyses, je montrerai, dans un premier temps, dans quelles mesures se retrouve la dichotomie établie par Jacques Lemoine entre « mythes d'origine » et « mythes d'identification » (1987). Par ailleurs, des éléments de ces récits oraux se retrouvent dans différents registres de la vie villageoise : l'autel principal du village, les rituels régulièrement organisés, l'architecture des maisons etc., sont porteurs de symboles faisant échos à ces récits. Aussi, je questionnerai dans un second temps, les expressions de ces mythes dans la société villageoise contemporaine.

(14h-14h30)

« Compagnies d'escorte, biaoju 镖局, et marchands du Shanxi, Jinshang 晋商. Les relations des maîtres-escortes et de leurs écoles avec le monde du négoce, XIX^e siècle, Chine du Nord »

Laurent Chircop-Reyes

Ces compagnies, dirigées par des maîtres d'armes, se définissent comme des sociétés privées de protection chargées, entre le XVII^e et le XX^e siècle, du transport des marchandises et de la protection des négociants. Les éléments de réponses obtenus au terme de mon enquête de terrain (2017) dans la province du Shanxi (entretiens ethnographiques auprès des descendants d'escorteurs et observation des pratiques martiales de ces derniers), ouvrent de nouvelles pistes de réflexion : plus encore qu'une tradition martiale — celle du *xingyiquan* 形意拳 (« boxe de la forme et de l'intention ») —, un savoir-faire communicationnel appelé le *heihua* 黑话 (« langue noire »), était pratiqué secrètement entre brigands et maîtres d'armes. Ma thèse consiste, ainsi, à soutenir l'idée que l'élément central de l'interaction sociale entre marchands et escorteurs devait dépendre d'un rapport social pacifié et non conflictuel entre ces derniers et les brigands.

Littératures d'hier et d'aujourd'hui I

9h30-11h45

« La légende du roi Gesar par Alai, écrivain tibétain de langue chinoise : une brève introduction. »

Xiao Wei

Cette présentation commencera par une brève introduction des éditions chinoises du roman *Gesa'er Wang* 格萨尔王 de Alai, ainsi que des ouvrages en français qui portent sur le sujet du roi Gesar et l'histoire épique de ce dernier depuis le Xe siècle. Par la suite, une analyse succincte sera menée sur la géographie de la région tibétaine où est sensée s'être déroulée l'épopée du roi Gesar. Elle est importante à connaître dans la mesure où elle reflète l'interculturalité ethnologique, linguistique, et philosophique, qui a eu une forte influence sur l'auteur dans son écriture. Pour conclure, j'aborderai des éventuelles pistes à explorer pour cette thèse.

« La nouvelle génération d'auteurs de science-fiction chinoise : poétique et thématiques d'un genre en pleine émancipation. »

Loïc Aloisio

Lors de cette Journée des Doctorants, j'aimerai présenter mon sujet de recherche qui est l'étude de la nouvelle génération d'auteurs chinois de science-fiction (post-1985). Pour cela, je commencerai tout d'abord par présenter très brièvement l'histoire de la science-fiction en Chine, afin de mieux contextualiser ce genre littéraire dans ce pays. Ensuite, je présenterai les caractéristiques de la science-fiction « pré-nouvelle génération », que je mettrai en parallèle avec celles de la nouvelle génération. Enfin, j'aimerai présenter les différentes approches auxquelles j'ai pensé pour mener à bien cette étude, et espère avoir des conseils et des critiques de la part des professeurs présents lors de cette journée sur les différents plans et angles d'études auxquels j'ai pensé.

« Censure sur la cyberlittérature chinoise »

Li Yimei

La cyberlittérature se caractérisait à ses débuts par le fait de pouvoir « écrire librement », « publier librement », et « circuler librement ». Au début de son développement, elle était malaimée, méprisée par la critique littéraire et le monde littéraire en comparaison avec la littérature imprimée. Marginale, elle n'a donc pas attiré l'attention de la censure. Mais une fois que la cyberlittérature a commencé à avoir vraiment du succès, le monde littéraire s'est intéressé à ce phénomène de création littéraire libre sur internet, et même l'association des écrivains chinois, qui est un organe officiel, a créé une commission d'étude de la cyberlittérature. A la suite de cela, la censure s'est faite de plus en plus sévère en matière de cyberlittérature.

« Les biographies d'écrivains au Vietnam à l'époque coloniale française »

Nong Thi Quynh Tram

La biographie est un genre développé depuis longtemps. Mais à partir de la fin du XXe siècle, elle connaît un grand succès. Elle devient un objet de recherche de plus en plus abordé. Notre sujet de thèse, Les biographies d'écrivains au Vietnam à l'époque coloniale française, s'appuie sur un corpus de biographies d'écrivains en langue vietnamienne, complété par des biographies d'autres personnalités publiées pendant la période de la colonisation française. Nous essayerons de montrer les particularités de ces œuvres comme : la méthode, la théorie sur laquelle des biographes vietnamiens s'appuient, le changement du genre par rapport aux œuvres précédentes, l'influence de la biographie d'étrangers sur le développement ... À travers notre travail, nous espérons donner une vue globale sur la biographie en particulier et aussi sur la littérature au Vietnam en général, dans une époque très importante avec des grands bouleversements.

Littératures d'hier et d'aujourd'hui 2

14h30-15h30

« Quelques données sur l'édition de la littérature chinoise moderne et contemporaine en français. »

Lise Pouchelon

La littérature chinoise moderne et contemporaine a longtemps été ignorée en France, et ce n'est qu'à partir des années 1980 que s'est développé pour elle un certain intérêt. Depuis, le nombre d'œuvres traduites vers le français n'a cessé de croître. Nous proposerons dans cette présentation un panorama des chiffres de la traduction de cette littérature : combien de livres ont été traduits et édités en français au cours du XXe et du XXIe siècle ? Qui les a traduits ? Qui les a publiés ? Nous nous interrogerons sur les éventuelles questions que soulèvent ces données.

« La pertinence d'une étude littéraire trans-autochtone : les Paiwan et les Dakotas. »

Fanny Caron Scarulli

Dans la thèse que je propose, j'établis une comparaison entre les littératures orales et écrites des Dakotas d'Amérique du Nord et des Paiwan de Taiwan, une île à l'histoire singulière faite de colonisations successives. L'intérêt d'une étude trans-autochtone entre ces peuples est de démontrer la résilience qui a permis à leur littérature de survivre, de s'adapter, et de renaître malgré les pressions des sociétés dominantes. Notre réflexion se porte notamment sur les processus différenciés d'extermination, d'acculturation et d'assimilation, entre les empires américains, japonais et chinois. Et, plus particulièrement, sur la façon dont des autochtones, ayant assimilé la langue et l'écriture de la culture dominante, ont su détourner la technique graphique et le pouvoir symbolique du colonisateur pour affirmer et exprimer leur identité tribale avec des moyens littéraires rénovés.

Questions de traductions

15h45-17h15

« La traduction du monde représenté par le dessin du caractère chinois »

Hou Yinghua

Les caractères chinois, comme les lettres latines, en raison de leur image visuelle, sont souvent empruntés pour nommer une chose ou un phénomène. Comme sont courantes en français les expressions telles que “col en V”, sont fréquentes en chinois celles comme *guozilian* 国字脸, mot à mot “pays - caractère chinois - visage”. Les expressions lexicalisées de ce genre ne posent généralement pas de problèmes aux traducteurs français dont le travail est naturellement de les rendre par leur équivalent, par exemple “visage carré”. Or la situation varie lorsque les écrivains empruntent la forme visuelle des caractères chinois pour réaliser une description ou faire une comparaison. Notre travail vise à explorer les diverses stratégies de traduction adoptées par les traducteurs français au cours de la traduction du monde représenté par la forme des caractères chinois. Seront également traités les effets de lecture produits chez le lecteur français.

« Traduire les nouvelles des auteurs coréens de la génération 1980-1990 »

Lucie Angheben

La nouvelle génération des jeunes auteurs coréens se démarque littérairement de ses aînés notamment par son désengagement politique et historique, ainsi que par son usage d’une langue moderne et potentiellement plus ouverte aux influences internationales. Nous introduirons notre corpus primaire de travail : cinq nouvelles de cinq auteurs, rassemblées autour des thématiques de la solitude/isolément/indépendance, du rapport conflictuel à l’autre (ou son absence), et de la difficulté à communiquer, caractéristiques qui nous semblent particulièrement représentatives de toute une génération coréenne – en opposition avec les générations précédentes. Notre travail entend questionner l’influence de cette manière d’être dans les textes littéraires choisis (la manière dont les personnages dépeints, leurs langages et la narration dans lesquels ils sont mis en scène s’imprègnent de solitude, ou en portent les caractéristiques) mais aussi dans le processus de création, à la fois en écriture (travail des jeunes auteurs sur la langue d’origine) et en traduction (travail du traducteur sur la langue d’arrivée).

« Le dialecte de Wu dans trois romans chinois de la fin des Qing (1640-1911) et sa traduction. »

He Wen

Je commencerai d’abord par présenter le dialecte Wu et l’état de lieu de la littérature en dialecte Wu. Ensuite, je présenterai les trois œuvres littéraires écrites en partie ou en entier en dialecte Wu que je compte étudier, y compris leurs différents genres littéraires et les différentes particularités qu’exprime la littérature en dialecte Wu. En dernier lieu, j’aborderai la problématique de traduction du dialecte Wu.